

Source : <https://www.rtl.be/info/belgique/societe/les-terres-agricoles-wallonnes-s-erodent-et-c-est-un-gros-probleme-voici-pourquoi-1095092.aspx?fbclid=IwAR152gflUAOHwfjicCWJLVufnSxcVnCfQOB18vfVa6GsYi-CtduM8Ma6omw>

Téléchargement 28 02 2019

Les terres agricoles wallonnes s'érodent et c'est un gros problème: voici pourquoi

RTLINFO, avec Christophe Clément, Michaël Harvy et Eric Poncelet, publié le 26 janvier 2019

Depuis la Seconde Guerre mondiale, on assiste à une érosion des terres agricoles en Wallonie. La faute à une agriculture trop intensive et à la disparition, aussi, d'obstacles naturels qui retenaient les terres par le passé.

Le phénomène est bien connu d'Olivier Mottart, agriculteur à Chastre : après chaque orage ou pluie importante, l'eau dévale des champs, charriant une couche de terre superficielle.

"Toutes ces eaux ruissellent et emportent avec elles toute cette bonne terre, cette couche arable, explique Olivier. Ce n'est peut-être que quelques centimètres par-ci par-là, mais à la longue, on peut retrouver un maximum de terre lessivée, et c'est un peu dommage".

Dompage car il s'agit de la couche de terre la plus fertile, riche en minéraux. À quelques kilomètres de là, des chercheurs ont installé un dispositif qui récolte ces boues.

"On va y mesurer le débit et on va prendre des échantillons d'eau pour mesurer les concentrations en matière en suspension, explique Aurore Degré, professeur d'hydrologie à Gembloux agro-bio tech. Et donc, on va pouvoir estimer l'érosion des terres. On a observé qu'à certains endroits, il y avait plus de 30 centimètres d'épaisseur de terre qui avait été érodée."

30 centimètres perdus en 60 ans : dans ce coin de Hesbaye, l'intensification et la mécanisation de l'agriculture pourraient expliquer ce constat alarmant.

La suppression des haies et des talus en cause

"Les pratiques agricoles les plus ennuyantes d'un point de vue érosion, c'est la suppression des obstacles naturels comme les haies, les petits talus, les petites parcelles qui temps en temps coupaient des grands blocs, ajoute Arnaud Dewez, expert à la cellule Giser du service public de Wallonie. Aujourd'hui, on se retrouve face à des tailles de parcelles ou des groupements de parcelles qui posent problème parce qu'ils favorisent la vitesse d'écoulement de l'eau".

Des orages concentrés et plus violents, le changement climatique pourrait encre aggraver l'érosion qui concerne n toute la Wallonie, mais à des degrés divers selon le mode d'agriculture pratiquée.

"C'est vraiment un signal très fort parce que c'est depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Or, pour reconstituer naturellement 30 centimètres de terre érodée il faut plus 500 ans", conclut Aurore Degré